

( chose promise ! Chose due ! Comme les œufs !  
12 à la douzaine ! )



### HISTOIRES PAYSANNE III

\*

- 01.LA SORBONNE
- 02.LES DEUX PAYSANS
- 03.DES ODEURS AU VILLAGE
- 4.LE SADIQUE
- 5.LE DESSIN D'ART
- 6.LA RENTRÉE DES CLASSES
- 7.LE COCKTEIL
- 8.LE MINISTRE ET LE PAYSAN
- 9.L'ENTREPRISE
- 10.L'AMOUR EST DANS LE PRÉ
- 12.GASTON ET SA FEMME

\*



\*

01

## LA SORBONNE

*Maturin, l'idiot de notre village de Fontain-aux-ânes, a décidé d'aller à la Sorbonne.*

*C'est le cours de philosophie, mais les professeurs on était avertis, que Maturin est un peu l'idiot de son village.*

*Le professeur de philosophie, joue les marioles et en essayant de le piéger.*

*Il veut le ridiculiser et dit devant tout le monde,  
« Ha ! Voilà un petit gars de la campagne ! De la France profonde...on va voir ! De quoi il est capable...? »*

*Le professeur se retourne vers Maturin, et lui dit,  
« Alors petit gars ! Parle nous un peu de la philosophie des campagnes...de l'amour, de la laïcité, etc...de la vie en général, quoi...! »*

*Maturin répond,*

*« Oui ! Professeur...! Chez-nous ? On a nos dix commandements...! »*

*Et Maturin, commence et en sortant des choses*

*incroyable !*

*N°1*

*Ne parle pas aux imbéciles*

*Car cela les instruits*

*Mais ne parle pas de trop aux intelligents*

*Car forcément*

*Tu seras plus bête qu'eux*

*N°2*

*L'amour*

*Est un excès de confiance*

*Et la haine*

*Un excès de méfiance*

*N°3*

*Des parents parfaits*

*Ca n'existe pas*

*Mais des enfants parfaits*

*Ca n'existe pas non plus*

*N°4*

*La laïcité et une croyance*

*C'est de croire et que l'on ne crois pas*

*Seul la nature*

*Est une non croyance absolue*

*N°5*

*Dans la vie*

*Personne n'est indispensable*

*Les indispensables*

*Ben*

*Y'en a plein le cimetière*

*N°6*

*Soit feignant*

*Tu vivras longtemps  
Soit feignant  
L'avenir t'attend  
Soit feignant  
Mais tu n'auras rien à te mettre  
Sous la dent*

*N°7*

*Qui va doucement  
Va loin  
Qui va vite  
Connaîtra*

*Un court chemin*

*N°8*

*L'humeur des gens  
C'est comme leur porte monnaie  
S'il est plat*

*Ils sont plats et grincheux*

*Mais s'il est gonflé*

*Ils sont gonflés et joyeux*

*N°9*

*L'alcool*

*Plus tu en bois*

*Plus tu es malade*

*Et plus tu en veux*

*À tout le monde*

*Mais nous*

*on aime ça*

*N°10*

*Les enfants*

*Dessinent et écrivent avec beaucoup de couleurs*

*Peut-être ne voyons plus la vie quand noir et blanc  
Et avons oublier  
Les couleurs de la vie*

-

*et Maturin, termine et en disant,  
« Voilà ! Professeur et se que l'on panse, dans  
notre petit village...! »*

*Le professeur est médusé et stupéfait en même  
temps ! Il n'a pas pu piéger Maturin, bien au  
contraire !*

*Il s'énerve fortement et d'entendre toutes ces  
nouveautés incroyable, et dit et en montrant la  
porte,*

*« Dehors ! Je ne veut pas de cancre ! Ici...! »  
Maturin sort, mais les élèves ne sont pas d'accord  
du tous, et dit au professeur,*

*« C'est incroyable ! Et toutes ces choses et que  
l'on n'a jamais entendues, professeur...? Si ce petit  
gars-là sort ? On sort tous aussi ! Car il est très  
intelligent...! »*

*Et tous les élèves, sortirent en même temps de  
l'auditorium...*

*Mais le professeur n'en démord pas !  
Il casse sa règle, brûle la lettre d'admission de  
Maturin, et écrit sur la carte de France et à  
l'endroit du village de Maturin : le coin des idiots !  
Mais peu de temps après, et quand le directeur de  
la Sorbonne appris cela ; il licencia le professeur  
de philosophie, et demanda à Maturin ; l'idiot du  
village ; de prendre sa place provisoirement.*

*Maturin, tout fier et très content de lui, accepta avec joie ! La proposition du directeur.*

*Mais peu de temps après...*

*Les gens du village, demandent à Maturin, comment il a fait ?*

*Et Maturin répond,*

*« Ben ! Je la sors bonne ! C'est tout...! »*

*\**

02

## LES DEUX PAYSANS

*Gustave va voir Albert et lui dit,*

*« Ben dit donc, Albert...! À chaque fois que ta femme vient t'aider, tu lui donnes toujours un euro...! C'est pour quoi faire...? »*

*Et Albert lui répond,*

*« Ben...! Je me mets à la mode des grandes villes, pardi...! C'est pour l'éco-participation...!*

*C'est pour la recycler...! »*

*\**

03

## DES ODEURS AU VILLAGE

*Au village et depuis quelques jours, des odeurs nauséabondes se sont répandues partout.*

*Les gens sont habitués à ce que le fermier Eustache, met un peu trop de fumier dans ses champs.*

*Un homme du village le voit et lui dit,*

*« Alors, Eustache...! Tu n'en as pas mis un peu*

*trop, dans tes champs...? »*

*Eustache répond,*

*« Ho...! Pas plus que d'habitude...! »*

*Puis après, le Maire du village le voit et lui dit,*

*« Alors, Eustache...! Cette odeur dans le village,  
c'est toi...? »*

*Eustache s'irrite un peu et lui répond,*

*« Ho...! Vous n'allez pas faire, comme les gars de  
la ville, non...? C'est la campagne, ici...! »*

*Le Maire ne répond pas, puis sans va.*

*Puis après, c'est le Curé qui le voit, et lui dit,*

*« Bas alors ! Eustache...! Ça pue, ici...! C'est  
toi...? »*

*Eustache s'énerve et lui répond,*

*« Ho...! Je ne vous demande pas ! Si l'encens de  
votre église pue...? »*

*Le Curé ne répond pas, puis s'en va.*

*Enfin, c'est la vieille Berthe qui arrive, et se  
traînent tant bien que mal avec sa canne.*

*Eustache est un bon garçon quand même et  
d'habitude, il est toujours aimable avec elle.*

*Mais Berthe, ne sent pas l'odeur dans le village,  
car elle n'a plus d'odorat, mais elle lui dit  
naïvement,*

*« Ha...! Mon pauvre Eustache... Ce n'est pas  
beau de vieillir ! Tu sais ? Je me sens pas très bien,  
aujourd'hui...! »*

*Et Eustache, ayant encore entendu le mot sentir !*

*Devint tout rouge de colère et lui répondit,*

*« Ho...! La vieille Berthe...! Si tu te sens pas*

*bien...? Ta qu'a te faire sentir par un autre...!*

*Non mais...! »*

*Berthe, très surprise de la réaction d'Eustache, tapa de sa canne par terre et disait en repartant, « Ben dit dont...! Quel goujat cet Eustache...! Il cachait bien son jeu, le bougre...? »*

*\**

*4*

## *LE SADIQUE*

*Cela y est ! Dans notre école, un syndicat de professeur ses former.*

*Le professeur d'histoire va s'y inscrire, et le syndicaliste lui dit,*

*« Cela y est ! Professeur ! Vous êtes inscrit, au syndic...! »*

*Mais voilà ! Maturin, et qui est un peu l'idiot du village, crois avoir entendu, que le professeur, est un sadique !*

*-*

*Dans l'après midi...le professeur d'histoire, emmène tous ces élèves, ainsi que Maturin, au Muséum à Paris.*

*...*

*Là-bas, il commente, ce que les enfants vois, et dit, « Alors ! Vous voyez là ! La femelle chimpanzé, allaite son petit...! »*

*Maturin ce cache derrière les autres, car il est persuader, que le professeur et un sadique ? Il en ait sûr ! Il l'a entendu dans le couloir de l'école.*

*Le professeur, vois Maturin se cacher et lui demande, de s'approcher et lui dit,*

*« Cache toi pas ! Maturin... Ta mère ? À peut-être fait pareille ! C'est naturelle...! »*

*Maturin lui répond, et même si sa mère l'avait allaiter,*

*« Ho là là ! Non ! Je sirotais le biberon, et mâchouiller ma tutute...! »*

*Tous ces camarades, se mirent à rigoler.*

*Puis après, il arrivèrent devant des félins, et le professeur disait,*

*« C'est l'ancêtre des petits chats, mais les femelles, les chattes, doivent toujours protéger leur petits des prédateurs... Tu as une petite chatte, chez-toi ? Maturin...! »*

*Maturin à une sœur, mais il a l'esprit mal placé, et pense à autre chose, et répond,*

*« Ho que non ! Pas de chatte chez nous ! Nous sommes que des mâles...! »*

*Tous ces camarades, rigolèrent de nouveau.*

*Puis, le professeur leur fit voir, un énorme éléphant, et dit,*

*« L'éléphant, et un animal et qui fait beaucoup de bruit avec sa trompe... Il trompe énormément...! »*

*Et Maturin répond,*

*« Ho ! C'est comme mon père ? Il trompe énormément ma mère...! »*

*Et tous ces petits camarades, rigolèrent encore.*

*Puis enfin ! Ils arrivèrent dans la salle des mammifères préhistorique, et le professeur leur dit,*

« Voila ! On est dans la salle de l'air glacière,  
aux animaux à poil, laineux...! »  
Maturin prend peur ! Et s'exclame tout haut,  
« Ben non ! Professeur ! On va pas ce mettre tous  
nue...? Quand même pas ! Et devant tous le  
monde, en plus...? »  
Le professeur, très surprit, répond,  
« Mais ! Pourquoi tu dis ça, Maturin...? Je ne  
vous ais rien demander...? »  
Et Maturin répond,  
« Ben si ! Vous avez dis... À poil les nœuds...? »  
Et tous ces petits camarades, ce mirent à rigoler  
fortement, pendant que son professeur, ce tapait le  
front...de folie.

\*

5

## LE DESSIN D'ART

Maturin raconte son école.  
« Dans le village de Fontaine-aux-ânes et quand  
je vais à l'école, dans le champ, je caresse tous les  
ânes, car ils ne vont pas à l'école... Puis, et une  
fois arrivés dans la classe, la Maîtresse nous  
demande de sortir nos cahiers...mais là ! La  
Maîtresse nous dit... »

-

« Ne sortez pas vos cailler...! Aujourd'hui ? Nous  
allons fairent, du dessin d'art...! »  
Maturin, le simplet du village, ne sait pas de trop  
ce que c'est ? Mais la Maîtresse dit encore,

*« Alors ! Sortez vos pots de colle ! Je vous donne de grandes feuilles tout de suite ! Et je vous donne, une heure...! »*

*Tout le monde s'active et sort son pot de colle, pour coller et faire du dessin d'art.*

*Sauf ! Maturin ?*

*La Maîtresse vient le voir, et lui dit,*

*« Ben Maturin ! Tu ne sors pas ton pot de colle...? »*

*Maturin répond,*

*« Non ! Je n'ai pas envie d'être puni...? »*

*La Maîtresse, très surprise, lui dit,*

*« Ben ! Pourquoi tu dis ça ? Tu n'es pas puni...? Alors ! Sort ton pot de colle...? »*

*Et Maturin répond,*

*« Non ! Car je ne veux pas avoir... une heure de colle...! »*

*Et toute la classe, se mit à rire fortement,*

*Et la Maîtresse, se tapait le front de folie.*

*\**

*6*

## *LA RENTRÉE DES CLASSES*

*Après les grandes vacances, aujourd'hui, c'est la grande rentrée des classes.*

*Le gars Maturin, le simplet du village, a une nouvelle maîtresse, mais voilà ! Elle est très à cheval sur les principes, et dit, aux jeunes filles de la classe,*

*« Mes Demoiselles...! Je ne tolère, aucun écart...!*

*Je veut une tenue impeccable et la jupe, doit être sous les genoux... Et quand vous êtes assise, mes Demoiselles, je veux voir ! Les cuisses bien serrer, de telle façon ! Que l'on ne pourrait même pas y mettre, une simple feuille à cigarette...! »*

*Et Maturin, lui répond naïvement et bêtement, et à sa maîtresse,*

*« Ho ! Maîtresse ! Moi ! Ma sœur ?*

*On pourrait y mettre !*

*Un dictionnaire complet...! »*

*Et toute la classe, se mit à rire très fortement.*

*\**

*7*

## **LE COCKTEIL**

*Au village, Gédéon veut aller en boite de nuit ! Le samedi soir, il arrive dans une boite de nuit, s'assoie au bar, et dit au barmen,*

*« Alors mon gars ! Qu'est-ce que ta de beau à boire...? »*

*Le barman lui répond,*

*« Des cocktail...! J'ai le cocktail indien, deux citron dans de l'alcool de canne à sucre...j'ai le cocktail Mexicain, de la tequila et du gin tonic... j'ai le cocktail Martiniqué, du rhume mélanger avec des épices...j'ai le cocktail Boishamotou, du sucre avec de l'alcool de banane...! »*

*Etc...etc...etc...*

*Gédéon en à mare ! Car il a soif.*

*Il l'interrompt et lui dit,*

*« Je ne sais pas ce que c'est ? Que ton bois...  
quelque chose là ! Mais en attendant ? Je bois pas  
grand chose ! Moi...? »*

*Le barmen se dépêche alors, et sers à Gédéon, un  
Boishamotou.*

*Gédéon lui dit,*

*« Ben...si j'ai bien compris ? C'est ta vie ! Les  
cocktails...? »*

*Le barmen dit que oui, et Gédéon rétorque,  
« Ha ! Ben nous et au village ! Le cocktail ? C'est  
trois quart de providence...un quart de vigilance...  
une rondelle de respect...et un zeste d'amour...le  
tous ? Ben...à siroter sans modération et avec ça ?  
Une bonne goutte d'alcool de pisan lie...! Ça mon  
gars ! Ça de requinquerez ? Un mort...! »*

*Le barman et surprit et dit à Gédéon,*

*« Jamais entendu parler ! Et je peux avoir ça  
où...? »*

*Gédéon répond,*

*« Vient chez-nous ! Je te ferais un cocktail, mon  
gars, tu verras...! À côté de ça ? Toute tes boisson  
là ! Bois le toutou...ou bois rien du tout... Tu  
verras ! C'est du pipi de chat...! »*

*Et le barmen, bêtement, se mit à renifler...toutes  
ces bouteilles d'alcool ! Et qu'il avait derrière lui.*

*\**

*8*

## *LE MINISTRE ET LE PAYSAN*

*Un ministre, prend sa retraite et par habitait dans*

*un tout petit village, perdu et campagnard.  
Là-bas, et de bon matin, il croise le paysan du  
coin.*

*Le paysan, lui parle et lui dit dans son patois,  
« Ben dit donc...! Vous avez dû, ben en voir des  
choses ? Vous et dans votre vie...! »*

*L'ancien ministre, lui répond et en s'exclament,  
« Ha ! Si vous saviez ! Tout ce que j'ai fait, mon  
bon monsieur... J'ai presque sauvé la France ! Et  
même ! Le monde...! »*

*Au même moment, la femme du ministre arrive et  
lui dit,*

*« Chéri...! Je n'ai pas acheté de pain ! Tu  
pourrais y aller...? »*

*L'ancien ministre, fouille dans ses poches; et sort  
un tas de billets, puis, répond,*

*« Cela coûte combien ? Une baguette de pain...! »*

*Le fermier, surprit, reprit et en disant à sa femme à  
lui, et qui les avait rejoint,*

*« Ni Diou...! ( non de Dieu) T'entend ça ! La  
Marie...? Vla ti pas ! Qu'ça a sauvait la France et  
même le monde ? Et vla ti pas ! Qu'ça c'est même  
pas ! Combien coûte une baguette de pain...? »*

*L'ancien ministre, se trouver un peu gêner et ne  
savait plus quoi lui répondre.*

*La femme du fermier reprit, et lui dit*

*« Venez donc ! Manger à la maison, mon bon  
Monsieur...mon Gustave ? A un gros saucisson...!*

*»*

*Puis, le fermier Gustave, reprit le change et en*

continuent,

« Et ma Marie ? Elle a deux grosses miches ! En réserve et ben de chez nous, et ben ferme aussi...

*Vous n'aurez ! Qu'à les tâter...! »*

*Le ministre, peu habitué au langage campagnard, ne savait pas comment prendre l'invitation, et croyez naïvement, que c'était une invitation...*

*très coquine !*

\*

9

## L'ENTREPRISE

*Au café, Philibert, parle à Gaston et lui dit,*

« Ben alors ! Gaston ! Tu as tout prévu...? »

*Gaston répond,*

« Prévu quoi...? »

*Philibert répond,*

« Ben ! Ton avenir, ta retraite, ton assurance, ton enterrement, etc...! »

*Gaston répond,*

« Ha ! Pas de problème ! J'ai tout prévu ! Et même...que je montrais bien, une entreprise...! »

*Philibert dit que c'est bien, et reprend,*

« Mais ! Je te vois souvent ! Chez la Raymonde...  
Qu'est-ce que tu fais ! Là-bas...? »

*Gaston reprend,*

« Ben ! La vieille chouette a plusieurs pensions !  
Alors ? Je lui demande des sous...! »

*Philibert reprend,*

« Ben ! C'est pas la caisse d'épargne ? Tout de

*même ! Et je pensais, que tu avais tout prévu...? »*

*Gaston reprend,*

*« Ben oui ! C'est elle ! Ma caisse d'épargne...et  
de prévoyance...! »*

*Philibert est un peu choqué, et lui dit,*

*« Ben ! Tu m'a dit ? Que tu voulais monter,  
ton entreprise...? »*

*Et Gaston répond,*

*« Ben oui ! C'est elle mon entreprise...!  
Des travaux finis...! »*

*\**

*10*

## *L'AMOUR EST DANS LE PRÉ*

*l'amour est dans le pré ! Et une riche fermière  
va se marier.*

*Gaspar est content, car il est l'heureuse élu.  
Mais voilà ! La belle ne voit que l'argent et fait  
vivre, un enfer à son mari.*

*Le pauvre ! Doit travailler quinze heures par jour  
et doit même, tisser des tapis de laine la nuit.*

*Amédée le voit et lui dit,*

*« Ha ! Gaspar ! Tu dois être un homme heureux  
maintenant...? »*

*Gaspar répond,*

*« Tu parles ! Elle me fait travailler, pire qu'un  
bœuf...!*

*Amédée est surprit et dit,*

*« Ha bon ! À ce point là...? »*

*Gaspar répond,*

*« Ho que oui ! Tu ne peux pas savoir à quel point ! Et que même ! Si j'avais su et le jour de mon mariage...? J'aurais du me casser les deux pattes... Une ? À cause du Curé ! Et l'autre ? Ben ! À cause du Maire...! »*

*\**

*11*

## *LA MANIF DES PAYSANS*

*Tous les paysans se réunissent à Paris, pour une grande manifestation d'agriculteurs.*

*Ils arrivent et se présentent tous, les uns aux autres.*

*« Bonjour, je m'appelle Michel,  
le roi des chèvres...! »*

*« Bonjour, je m'appelle Martial,  
le roi de la paille...! »*

*« Bonjour, je m'appelle Panisse,  
le roi du maïs...! »*

*« Bonjour, je m'appelle Eustache,  
le roi des vaches...! »*

*« Bonjour, je m'appelle Gaston,  
le roi des moutons...! »*

*« Bonjour, je m'appelle Bernard,  
le roi des canards...! »*

*« Bonjour, je m'appelle Léon,  
le roi des cochons...! »*

*Et puis enfin, un paysan arrive dans un tracteur tout rose ! Il est habillé d'une façon bizarre et porte aux pieds des sabots, avec des pompons*

roses, et dit,  
« Bonjour ! Je m'appelle Dédé,  
le roi des pédés...! »

\*

12

## GASTON ET SA FEMME

*Gaston est un jeune paysan de 10 ans, il veut jouer aux billes avec une fille paysanne aussi et pour qui, il a le béguin, mais il n'ose pas lui demander directement et lui dit,*

*« Ernestine...! Prépare tes billes, on ne sait jamais...! »*

*Puis, ils jouèrent aux billes ensemble.*

*Gaston a maintenant 14 ans, et il veut embrasser Ernestine sur la bouche et lui dit,*

*« Ernestine...! Prépare ta bouche, on ne sait jamais...! »*

*Puis, ils s'embrassèrent.*

*Gaston a maintenant 16 ans, et il veut peloter les seins d'Ernestine et lui dit,*

*« Ernestine...! Prépare tes seins, on ne sait jamais...! »*

*Puis, Gaston caressa les seins d'Ernestine.*

*Gaston a maintenant 19 ans, et il veut coucher avec Ernestine et lui dit,*

*« Ernestine...! Prépare ton cul, on ne sait jamais...! »*

*Puis, Gaston fit l'amour avec Ernestine.*

*Gaston a maintenant 25 ans, il est père d'un tout*

*petit bébé et dit à Ernestine,  
« Ernestine...! Prépare les couches, on ne sait  
jamais...! »*

*Puis, Ernestine, prépare les couches du petit bébé.  
Gaston a maintenant 50 ans, et dit à Ernestine,  
« Ernestine...! Prépare une assurance-vie, on ne  
sait jamais...! »*

*Puis, Ernestine, souscrivit une assurance-vie.  
Gaston a maintenant 60 ans, et dit à Ernestine,  
« Ernestine...! Prépare ta retraite, on ne sait  
jamais...! »*

*Puis, Ernestine prépara sa retraite.  
Gaston a maintenant 85 ans, et dit à Ernestine,  
« Ernestine...! Prépare ton caveau, on ne sait  
jamais...! »*

*Et Ernestine, lui répond,  
« Adieu, vaches, vaux, et cochons, je ne vous  
oublierez jamais...! Mais on se reverra peut-être ?  
Au paradis...! »*

*Gaston et surprit et lui répond,  
« Ben...! Hé moi alors ! Ernestine ? Je vais  
où...? »*

*Et Ernestine répond,  
« Ça fait presque 80 ans que je te supporte... Tu  
crois tout de même pas ! Que je vais aller au  
paradis avec toi...? Faut peut-être pas rêver !  
Gaston...! »*

*\**

*FIN*

*\**

*Merci à la sympathie et à la convivialité de tous  
ces petits villages et hameaux de la Brie  
Champenoise et du Montois  
cette magnifique région campagnarde  
et à tous ces gens et que j'ai connus et qui ont  
permis la réalisation de toutes ces histoires  
parfois incroyables*

*Et à bientôt ! Pour les histoires paysanne IV  
Également sur Youtube*

*BBjp*



\*